LES CAHIERS DU PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN GAY



NEWSLETTER DES LAURÉATS (ET PAS QUE) DU PRIX DU ROMAN GAY DEPUIS SA CRÉATION
N° 6 – SPÉCIAL PALMARÈS 2025
PAR STÉPHANE MATON-VANN

Bruxelles le 18 novembre 2025.

Très chers Amis et Amies du *Prix International du Roman Gay*,

Nous voici déjà au lendemain d'une cérémonie chamarrée, chargée en émotions et très puissante. Grâce à vous toutes et tous ! Ce 13 novembre fut, pour ma part, une première de ce côté du rideau, et je ne vous cache pas le bonheur que j'y ai ressenti. Du plaisir à l'état pur ! J'ose espérer qu'il en fut de même pour vous si vous étiez parmi nous à Paris…

De surcroît, la soirée fut rehaussée par la présence exceptionnelle du grand poète français François Lescun !

Je remercie encore ici toute l'équipe du *Tango* conduite avec efficacité par notre ami Hervé Latapie ! Toute l'organisation fut huilée et bienveillante.

Trente-trois prix ont été décernés dont cinq ex-aequo et deux nouvelles distinctions : le Prix Queer et le Prix Gérard Goyet ! Vous trouverez le palmarès complet dans les pages qui suivent.

Désormais c'est la sélection 2026 qui se présente à nous, elle est d'ores et déjà ouverte à tout auteur(e) ou maison d'édition soucieuse de mettre dans la lumière par l'intermédiaire de notre prisme l'une de leurs publications.

Un petit changement toutefois cette année, un livre par auteur sera accepté et les sélections seront closes le 30 juin 2026, ce pour permettre au jury de lire dans la sérénité et de se réunir avec des grilles de lecture plus affinées.

À vos plumes, à vos cahiers, à vos ordinateurs !

Vous trouverez toujours mille informations utiles et notre actualité sur le site qui revêt un habit neuf et qui est mis à jour de manière quasi quotidienne :

http://capaxinfiniti.be

Vous pouvez aussi me joindre par courrier, par courriel ou par téléphone.

Dans l'attente de vous lire, de vous entendre ou de vous retrouver ici ou ailleurs, recevez toutes et tous, chers Artistes, chers Éditeur•trices, ma plus sincère reconnaissance !

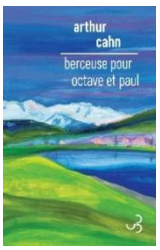
Stéphane Maton-Vann.

CAPAX INFINITI

Palmarès du Prix International du Roman Gay - édition 2025

Grand Prix du Roman Gay 2025

Berceuse pour Octave et Paul d'Arthur Cahn chez Christian Bourgois Éditions





Arthur Cahn

Prix du Roman Étranger

Les larmes rouges sur la façade de Navid Sinaki aux Éditions Le Bruit du Monde

ex aequo

L'Homme camouflage de José Ando aux Éditions Fayard

Prix spécial du Jury

Frédéric un amour infini de Dominique Faure chez Ex Aequo Éditions

Prix Gérard Goyet

L'Eden à l'aube de Karim Kattan aux Éditions Elyzad

Coup de Cœur

Vie sexuelle landaise de Laurent Kiefer aux Éditions Dunombril

Découverte

Doses X-statiques de Marc Kiska chez Abstractions Éditions

Premier Roman

Chœur infime de Billy-Ray Belcourt chez Dépaysage Éditions

ex aequo

La voix des fauves de Julien Pellaton chez Paulette Éditions

Roman Queer avec mention spéciale

Lui(t) à la folie de Gabriel Kevlec aux Éditions OLNI

* * *

Autobiographie

Tu m'as volé mon étoile de Jean Nainchrik aux Éditions Récamier

Essai

Ce que Grindr a fait de nous de Thibaut Lambert chez Jean-Claude Lattès

Plume Militante

Tous les silences ne font pas le même bruit de Baptiste Beaulieu aux Éditions de l'Iconoclaste

Récit

Ablation de Giacoma Zangara aux Éditions Le livre en Papier

ex aequo

Vous vouliez ma chaleur, vous aurez mon feu de Paulo Higgins aux Éditions Hors d'Atteinte

Meilleure Autrice

Djenny Bergiers pour ***La révolte de l'été*** chez Plume Blanche Éditions

À titre Posthume

L'amour des hommes singuliers de Victor Heringer aux Éditions Denoël

Grande Saga

Le cirque russe de Lacretelle de Jasna Samic chez M.E.O. Éditions

Roman de Passion

La trilogie des illusions de Patrick Lowie chez Asmodée Edern Éditions

Thriller

La dernière tentation de Judas de Philippe Battaglia aux Éditions de l'Atalante

Fantastique

Mystique de Raph'K chez Artfusion Éditions

Science-Fiction

Ne pars pas de Florian Parent édité à compte d'auteur

Fantasy

Chant noir, Ailes d'or de Noémie Wiorek chez YBY Éditions

Mémoire

Demain, ton visage de Frédéric Détrat aux Éditions OLNI

Roman Court

Karma de Jean-Philippe Fresnoy chez PubliBook

ex aequo

Le duo des ténèbres de René-Samir Helcim Nilbel aux Éditions du Net

Essai Transgenre

Je même en elle de Julie-Anne de Sée chez Tabou Éditions

ex aequo

D'un monde à l'autre de Léon Salin aux Éditions Leduc

Romance gay

Combats de vie de Noémie Barronie édité à compte d'auteur

Roman Érotique, et pas que…

Nordick de Lilian Auzas chez Prismes Éditions

Meilleure Réédition

Tu seras seul de Jean-Marc Barféty chez GayKischCamp Éditions

Nouvelle

Le regard de Mathieu de Jérôme Goy aux Éditions Lamiroy

Recueil de poésie

Tremblements de ciel de Jean-Christophe Galiègue chez 5 Sens Éditions

Œuvre théâtrale

Im-posture de Stéphane Couppez aux Éditions Le Buisson Noir

Prix de la Fulgurance Spontanée

Pipi Champagne de Maxime Vignaud chez Burn-Août Éditions

Manuscrit cherchant éditeur

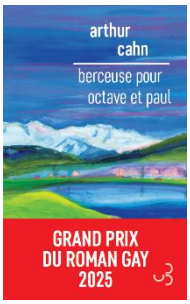
Inversion d'Alisson de Saint-Amant

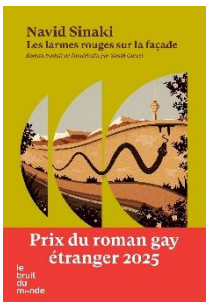
Meilleure Maison d'Édition

Éditions OLNI représentées par Ariane Frontezak

Prix d'honneur

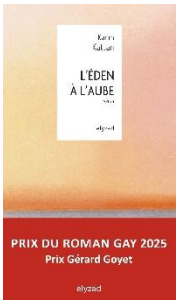
H&O Éditions pour son travail de réédition des œuvres complètes d'Yves Navarre représentées par Henri Dhellemmes


arthur cahn
berceuse pour octave et paul
GRAND PRIX DU ROMAN GAY 2025


Navid Sinaki
Les larmes rouges sur la façade
Prix du roman gay étranger 2025

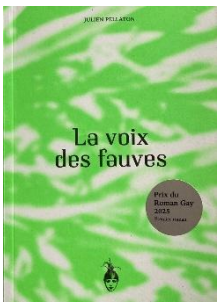

JOSE ANDO
L'HOMME CAMOUFLAGE
PRIX DU ROMAN GAY ÉTRANGER 2025


Dominique Faure
Frédéric
Un amour infini


L'ÉDEN À L'AUBE
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Prix Gérard Goyet


Vie sexuelle landaise
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Coup de Cœur


DOSES X STATIQUES
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Prix Découverte


La voix des fauves

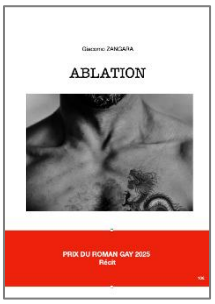

CHŒUR INFIME
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Premier roman


Gabriel Kevlec
Lui(t). à la folie
PRIX DU ROMAN GAY 2025
PRIX QUEER AVEC MENTION SPÉCIALE

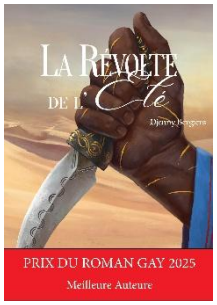

Tu m'as volé mon étoile
PRIX DU ROMAN GAY 2025
AUTOBIOGRAPHIE

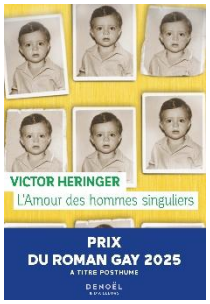

THIBAULT LAMBERT
CE QUE GRINDR A FAIT DE NOUS
PRIX DU ROMAN GAY 2025
CATÉGORIE ESSAIS

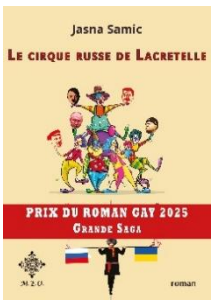

BAPTISTE BEAULIEU
TOUS LES SILENCES NE FONT PAS LE MÊME BRUIT
PRIX DU ROMAN GAY 2025
PLUME MILITANTE

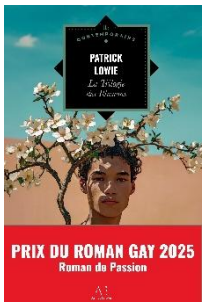

ABLATION
PRIX DU ROMAN GAY 2025

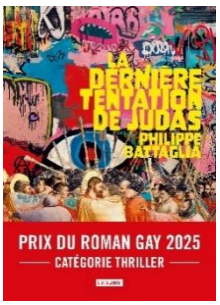

VOUS VOULIEZ MA CHALEUR VOUS AUREZ
PRIX du roman gay 2025

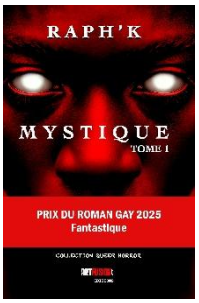

LA RÉVOLTE DE L'ÉTÉ
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Meilleure Auteure


VICTOR HERINGER
L'Amour des hommes singuliers
PRIX DU ROMAN GAY 2025
A TITRE POSTHUME

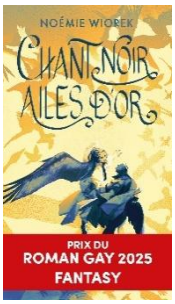

Jasna Samic
LE CIRQUE RUSSE DE LACRETELLE
PRIX DU ROMAN GAY 2025
GRANDE SAGA


PATRICK LOVIE
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Roman de Passion


LA DERNIÈRE TENTATION DE JUDAS
PHILIPPE BATTAGLIA
PRIX DU ROMAN GAY 2025
CATÉGORIE THRILLER

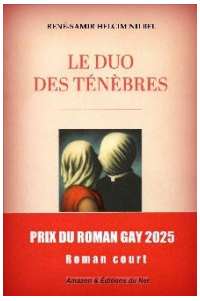

RAPH'K
MYSTIQUE
TOME I
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Fantastique


FLORIAN PARENT
NE PARS PAS
PRIX DU ROMAN GAY 2025
SCIENCE-FICTION

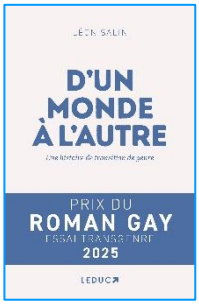

NOÉMIE WIOREK
CHANT NOIR AILES D'OR
PRIX DU ROMAN GAY 2025
FANTASY

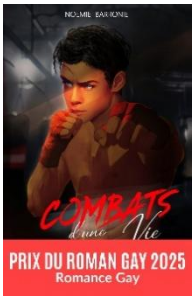

Frédéric Détrat
Demain,ton visage
PRIX DU ROMAN GAY 2025
MÉMOIRE


PRIX DU ROMAN GAY 2025
Roman Court
KARMA


LE DUO DES TÉNÈBRES
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Roman court

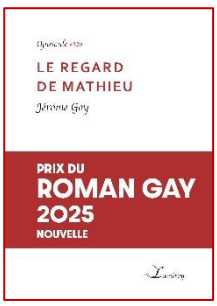

Je même en elle
PRIX DU ROMAN GAY 2025
ESSAI TRANSGENRE

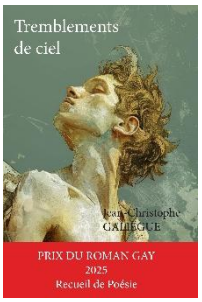

D'UN MONDE À L'AUTRE
PRIX DU ROMAN GAY
ESSAI TRANSGENRE
2025

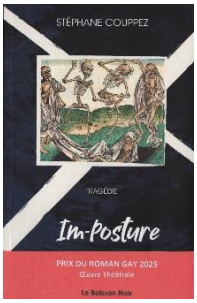

COMBATS d'une Vie
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Romance Gay

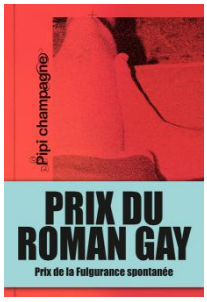

Lilian Auzas
NORDICK
PRIX 2025

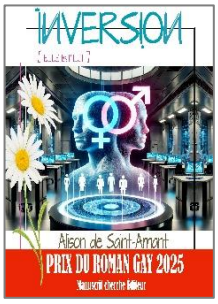

TU SERAS SEUL
PRIX DU ROMAN GAY

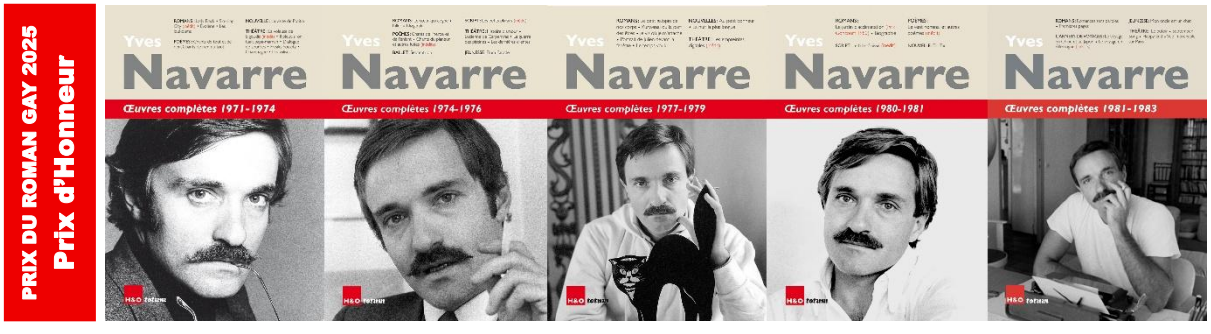

LE REGARD DE MATHIEU
PRIX DU ROMAN GAY 2025
NOUVELLE


Tremblements de ciel
Jean-Christophe GALLIGUE
PRIX DU ROMAN GAY 2025
Recueil de Poésie

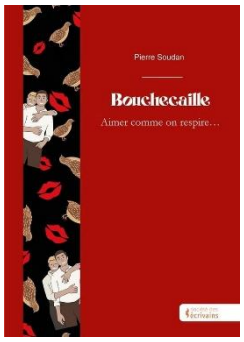

STÉPHANE COUPPEZ
Im-Posture
PRIX DU ROMAN GAY 2025


Pipi champagne
PRIX DU ROMAN GAY
Prix de la Fulgurance spontanée

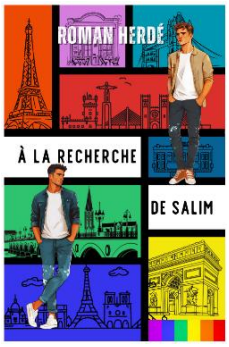

INVERSION
Alison de Saint-Amant
PRIX DU ROMAN GAY 2025

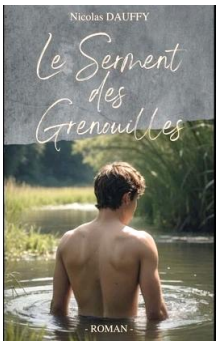

PRIX DU ROMAN GAY 2025
Prix d'Honneur
Yves Navarre
Œuvres complètes 1971-1974
Œuvres complètes 1974-1976
Œuvres complètes 1977-1979
Œuvres complètes 1980-1981
Œuvres complètes 1981-1983

Les livres repris ci-dessous ont figuré dans la sélection finale
du comité de lecture de notre jury et ont retenu tout son attention :











Bien plus que les années précédentes, auteurs et éditeurs ont été très nombreux à nous contacter, et parfois dans les dernières heures de course de la sélection.

Afin d'offrir une chance réelle et équitable aux derniers inscrits de cette saison 2025 et de leur permettre d'être lus par un plus grand nombre de membres du jury, nous leur proposons aujourd'hui d'entrer *ipso facto* dans la sélection 2026.

Voici ces ouvrages :

La mémoire des os - fantasy adultes de Margot Looten chez Plume Blanche Éditions
Fragments, héritage noyé - roman fantastique de Laurent Dumas édité à compte d'auteur
L'Entrefête - roman érotique de Philippe Moriceau chez Le Lys Bleu Éditions
La chasse à la biche à Compiègne - récit de RML édité à compte d'auteur
Les mascarades du Wisconsin – roman de Thomas C. Spear chez Hamac Éditions
Les loups dans la bergerie – roman de Didier D. aux éditions La Tribu de l'encre fraîche
Les grands garçons pleurent parfois - romance d'Emmie Jean édité à compte d'auteur
Deux hommes à Osaka - roman de Ludivine Anderson édité à compte d'auteur
Arôme naturel tome II – roman de Laurent Maero aux éditions La Tribu de l'encre fraîche
Tu es exactement là où tu avais besoin d'être – roman de Laurent Lepinois aux Éditions du Panthéon
Ombre et fraîcheur - récit de Quynh Tran chez Le Castor Astral Éditions
Laisse-moi disparaître - roman d'Isabelle Dahlia édité à compte d'auteur
Le cœur en clandestinité - roman de Stéphane Ragot The Booh Edition
Désorienté - roman d'Éric Monette aux Éditions de l'Apothéose
Spark for me - roman de Neil Gallen édité à compte d'auteur
Moineau - roman de Em Charles édité à compte d'auteur
Ad Vitam – roman de Loïc Bermo édité à compte d'auteur

Dès à présent, vous pouvez envoyer
vos nouveaux ouvrages
pour la prochaine sélection 2026.
Attention, cette année la date limite de
candidature est fixée au 30 juin !



























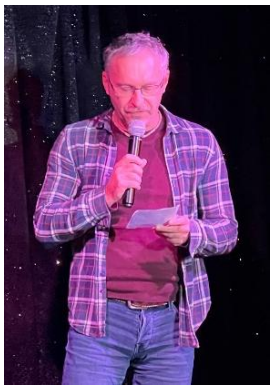




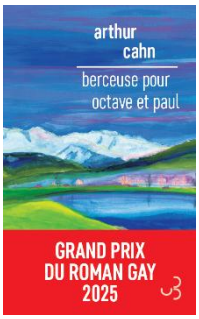


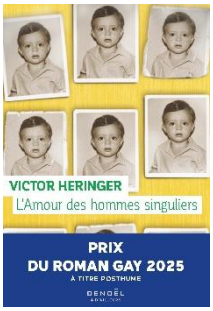


13 novembre au *TANGO* : une grande soirée magique !



































































Rendez-vous l'an prochain, première semaine de novembre, pour une nouvelle cérémonie sous le parrainage exceptionnel de l'auteur-compositeur-interprète et désormais comédien : Musti !









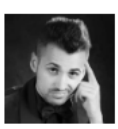






Michaël Brice et son équipe propose ce qui suit à tous les récipiendaires du *Prix International du Roman Gay*, actuels ou antérieurs : vous avez envie de faire connaître votre œuvre à **Nice**, sur la Côte d'Azur, grâce à une dédicace ? Besoin de partager votre récit LGBT+, de le faire vivre et d'interagir avec la communauté LGBT+ niçoise ? Contactez-le. Il saura comment créer l'événement littéraire qui mettra en valeur votre livre.

Crédit photos :**Didier REYNAUD** et Grégory COURTOIS



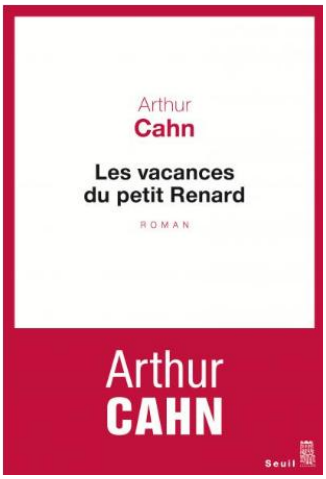
Michaël BRICE
Enseignant - Référent Littéraire - Ecrivain
E michael.brice.mb@gmail.com



Pour ce numéro du palmarès 2025, j'ai demandé à notre grand lauréat **Arthur Cahn** de se prêter au jeu de l'interview

Stéphane MATON-VANN : Bonjour Arthur ! Ton second roman, *Berceuse pour Octave et Paul*, a remporté cette année le Grand Prix du Roman Gay. C'est la deuxième fois que tu reçois cet honneur, comment vis-tu ce bel hommage à ton travail ?

Arthur Cahn : Je le vis extrêmement bien et très différemment de la première fois où j'ai reçu le prix pour mon premier et précédent roman, *Les vacances du petit Renard* (2018).



Mon nouveau livre s'empare de thèmes plus politiques, et j'avoue qu'au moment de sa parution, j'ai intérieurement souhaité qu'il reçoive à son tour le Grand Prix du Roman Gay. Et l'avoir deux fois de suite, cela donne un aspect encore plus unique à cette récompense. Pour le *Petit Renard,* j'avais été étonné de recevoir le prix : oui, le personnage principal était un ado gay, mais pour moi ce n'était qu'un petit aspect de l'ADN du livre qui était avant tout l'histoire d'une éducation sentimentale et un roman qui questionnait l'influence des nouvelles technologies sur le développement affectif et sexuel d'un jeune homme. J'avais d'abord eu comme réflexe de me demander si ce titre de « roman gay » n'était pas réducteur. Bien sûr il ne l'était pas, et ce prix m'a permis de me questionner sérieusement sur les liens entre mon travail d'écrivain et mon homosexualité.

Avec *Berceuse pour Octave et Paul,* j'ai un sentiment de grande fierté et de grande adéquation entre la récompense et ce livre qui embrasse des thématiques comme l'homoparentalité, l'homophobie, qui parle des cicatrices laissées par « la Manif pour Tous ». Il aborde ces sujets sans laisser de côté la chaleur de l'amour gay, ni la sexualité, voire l'hédonisme de son personnage principal. Je suis infiniment reconnaissant au jury.

Stéphane : Comment a germé l'histoire complexe et sensible de ce roman ?

Arthur : J'avais réalisé un court-métrage dans lequel je jouais avec Jérémie Elkaïm et l'expérience avait été très belle, on forme un chouette couple à l'écran. J'ai commencé à chercher une nouvelle idée pour nous. À l'époque, Jérémie était très papa, toute sa vie ne tournait qu'autour de ses enfants, il ne parlait presque que de ça. J'ai commencé à réfléchir à la question de la paternité : comment devient-on père, est-ce qu'on peut devenir père par amour pour son conjoint, etc. Certaines idées sont comme des aimants et en attirent d'autres et très vite, se sont mis en place les éléments de l'histoire de *Berceuse pour Octave et Paul* : l'accident, le deuil, puis le scandale public, la manière dont le politique vandalise l'intime… Cela vient de ma sensibilité, mes propres deuils et puis les débats houleux autour du mariage homo n'étaient pas encore si loin de nous.

Mais c'était une histoire complexe, dure, ambitieuse, pas du tout une bonne idée de court-métrage. Donc je l'ai mise de côté. Et un jour, un an ou deux plus tard je crois, j'ai entendu la voix du protagoniste, Paul, je l'ai entendu assez clairement et j'ai commencé à écrire un texte, à la première personne, j'ai écrit une centaine de pages, j'ai écrit comme ça tous les matins pendant des semaines, puis j'ai fini par buter sur la limite de mon imagination : je devais me confronter à la réalité pour continuer d'écrire.

Il fallait rencontrer des couples d'hommes ayant adopté, des parents endeuillés, des agents funéraires, assister à des procès, etc… Je n'ai pas tout de suite réussi à trouver tout ce dont j'avais besoin, je me suis découragé, puis un jour j'ai relancé une piste et un chemin s'est ouvert. J'avais enfin tout ce qu'il fallait pour finir cette histoire et je me suis donc remis à écrire.

Stéphane : Quel était ton objectif en faisant porter la narration par A. l'amant de Paul ? A. comme Arthur ?

Arthur : Après tout ce travail, je me suis retrouvé avec un texte de deux cents pages environ à la première personne. Et ce n'était pas un assez bon texte. J'avais incarné Paul, j'avais mis sur le papier sa voix, mais il n'y avait pas de place pour le lecteur, on était trop proche de la douleur de Paul, on n'en sortait pas, on était trop près de sa blessure, c'était asphyxiant et puis très répétitif, il souffrait et n'arrêtait pas de le dire. J'ai compris qu'il fallait prendre de la distance, créer un espace pour que le lecteur y ait sa place, il fallait être moins comédien qui incarne et plus écrivain qui narre.
Donc j'ai pensé d'abord à simplement passer du *je* au *il*. Mais évidemment ça ne marchait pas du tout, ça ne peut pas être aussi facile. Il fallait que je me demande qui est ce *il*, d'où il parle, et c'est d'ailleurs pour moi l'une des questions les plus intéressantes en littérature : celle du lieu d'énonciation. Cela m'avait aussi beaucoup travaillé pour mon précédent livre.
Je voulais que le narrateur s'incarne dans la diégèse. A. a toujours eu une place spéciale, à la fois au plus proche de Paul -c'est son amant- et en marge du récit. C'est un accompagnateur. Je trouve ça très beau sa manière d'être auprès de Paul, d'être un soutien, puis de disparaître quand Paul doit reprendre son envol. Il y a des gens comme ça, qui sont là le temps de vous aider. Il s'est imposé pour devenir le narrateur. Et j'ai eu l'idée de faire du premier texte à la première personne un cahier qui existerait vraiment au sein du récit, un cahier que A. lit et rend avec ses mots. Et j'aime l'idée que parfois ce cahier fasse saillie et que surgisse la voix de Paul. L'idée d'écrire un palimpseste était très excitante. A. a eu plusieurs prénoms, toujours en A, oui, car il est proche de moi. Comme Paul à qui j'ai donné mon deuxième prénom.

Stéphane : *Berceuse pour Octave et Paul* est un roman intensément politique. Es-tu militant dans la « vraie vie » ?

Arthur : Je suis plutôt cheval de Troie. J'ai une grande conscience politique. Mais je suis plus individualiste que collectif, le collectif me fait peur en général, et c'est d'ailleurs un des motifs du roman : Paul ne veut pas être un symbole, il veut être un individu et vivre son drame intimement. Ce mouvement m'intéresse : il est un personnage qui ne veut pas participer au mouvement du récit dont il est le protagoniste. Et mon travail d'écrivain a été de respecter cela, on reste toujours à la hauteur de Paul. Mais oui, j'ai l'espoir d'être un agent du changement.
Je n'ai pas de fierté à être comme ça, mais c'est vrai que le collectif m'angoisse. La seule fois où j'ai été bien en manifestant, c'était lors des rassemblements pour le mariage pour tous. Ça me paraissait très important de répondre à la haine de ceux qui s'y opposaient et à qui on ne cessait de tendre le micro.
Quand j'étais jeune adulte, je marchais main dans la main avec mon amoureux dans les rues des beaux quartiers, on s'embrassait sur les pelouses des arènes de Lutèce. C'était ma manifestation. Réaliser des films, écrire des livres, ce sont aussi mes moyens de participer à un questionnement du monde, voire à son changement.

Stéphane : Quel regard portes-tu aujourd'hui sur la banalisation des propos de l'extrême droite et la recrudescence des actes homophobes tant en France qu'en Europe ?

Arthur : C'est totalement effrayant, c'est un cauchemar, les gens n'ont plus honte de leur haine de l'autre. Voire ils s'en vantent. Ce qui est fou c'est que j'ai commencé à réfléchir à *Berceuse pour Octave et Paul* en 2018 et qu'à un moment donné je me suis demandé si cela avait toujours du sens de raconter cette histoire. Je me souviens d'ailleurs que l'un des premiers éditeurs à qui j'ai soumis le texte m'a dit qu'il ne croyait pas du tout à l'homophobie dont le livre parle et m'a écrit « *qu'aujourd'hui le mariage homo était très bien accepté* ». Peut-être dans son monde d'éditeur de la Rive Gauche, je n'en doute pas. Mais quand on voit ce qui est arrivé à Caroline Grangean, la directrice d'école qui a été poussée au suicide à la suite d'un harcèlement lesbophobe… D'ailleurs je n'en revenais pas. Dans *Berceuse*, le couple de mes héros se retrouve avec un tag qui les traitent de pédophile sur leur maison. Et c'est l'un des tags qui a aussi été inscrit sur le mur de l'école de cette directrice. Donc oui, cette haine existe toujours, elle est souterraine et elle attend pour sourdre à nouveau.

> **Donc un livre qui reçoit le *Grand Prix du Roman Gay* devrait avant tout s'adresser à tous ceux qui ne sont pas gay. À toutes celles et ceux qui veulent faire l'expérience d'entrer en contact et en empathie avec un personnage homosexuel. À tous les hétéros qui veulent faire l'expérience de la littérature.**
> **C'est en ce sens que ce *Prix du Roman Gay* a une raison évidente d'exister et qu'il devrait être valorisé le plus possible : la littérature c'est l'expérience de l'altérité, le temps d'un livre, on devient l'autre, du moins on le rencontre.**
> **Bien sûr le livre peut aussi être lu par les homos, il y a également un effet miroir dans les livres, on se retrouve. Mais le plus beau quand même (et le plus risqué) c'est de se retrouver dans *l'autre*.**

Stéphane : Tu es également cinéaste, as-tu monté l'histoire de Paul et Fabien comme on élabore un scénario ?

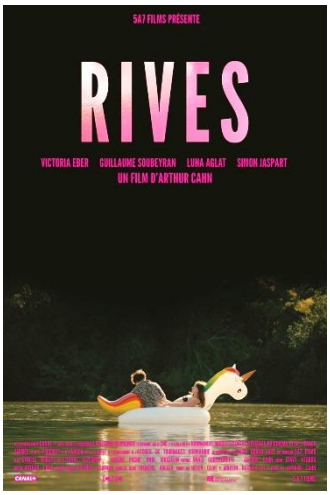
Arthur : C'était à la base une idée de film. Puis la voix de Paul s'est imposée. À un moment, j'ai décidé d'utiliser mon manuscrit pour écrire un scénario. Et la structure du scénario m'a aidé ensuite à revenir au roman. Ce qui est sûr c'est que ma formation de scénariste influe ma manière d'écrire, de penser au rythme, à l'économie du récit. Je ne m'interdis pas pour autant l'introspection ou les moments de pure poésie. Mais oui il y a une forme d'efficacité. Et il y a des scènes. C'est un retour qu'on me fait souvent : le livre se lit vite et avec fluidité malgré les thématiques douloureuses qu'il embrasse.

Stéphane : J'ai eu la chance de te rencontrer à Bruxelles, tu sembles être un homme calme, posé, pourtant ton roman est un bouillon d'ébranlements et de violences quotidiennes… Comment parviens-tu à canaliser tes propres émotions ?

Arthur : Je chante beaucoup, ça m'aide. Et puis oui, l'écriture c'est aussi un moyen de canaliser. Enfin je suis aussi très bien entouré, je pense surtout à mon mari à qui je ne fais rien lire mais qui est mon ancrage, mon port d'attache ; je prends la mer la journée en écrivant, et le soir je le retrouve et je suis protégé. Mais j'ai souvent pleuré en écrivant *Berceuse.* Puis en le réécrivant. Puis en le corrigeant. Ça peut paraître idiot mais comme j'ai dit, j'ai essayé d'incarner Paul le plus possible et ses émotions sont devenues les miennes. Et puis ça a beau être de l'invention je finis par croire à mes personnages. Je suis un homme empathique et sensible. Venez avec moi au cinéma et certainement que vous me verrez pleurer.

Stéphane : Le récit de *Berceuse pour Octave et Paul* s'articule autour du deuil et de la résilience. Pourquoi avoir choisi de traiter ces thèmes difficiles et si sensibles ?

Arthur : C'est un peu mon jardin secret, mon histoire. C'est aussi une grande angoisse que j'ai de voir les gens que j'aime mourir. Une angoisse qui a pu même être handicapante à certains moments mais qu'avec le temps et le soutien de ceux que j'aime, j'arrive à mieux gérer.



Stéphane : Ton court métrage « Rives » est sorti en 2025. As-tu d'autres projets cinématographiques ?

Arthur : Nous travaillons en ce moment avec les producteurs de *Rives* à l'adaptation de *Berceuse pour Octave et Paul*, ce qui est un travail passionnant qui me permet aussi de comprendre mieux la spécificité de chacun de ces deux arts, le cinéma et la littérature. Il y a des choses que seule la littérature peut. Cela me passionne que cette histoire possède la capacité de s'incarner sous ces deux formes.
Nous travaillons aussi sur un court-métrage beaucoup plus léger sur un homme qui demande à son ex compagnon de ne plus apparaître dans ses rêves. C'est un court film doux amer, absurde et un peu nostalgique.

Stéphane : En matière de littérature, quels auteurs garnissent ta table de chevet ?

Arthur : Flaubert est mon roi. Daphné du Maurier, j'adore aussi. N'importe quel Balzac est un délice. En littérature contemporaine, c'est Marie Darrieussecq, Christine Angot pour le style, j'aime Monique Wittig aussi beaucoup. J'ai une grande curiosité pour la littérature anglophone. Dernièrement j'ai adoré *The new life* de Tom Crewe.

Stéphane : Des projets immédiats ?

Arthur : Je corrige un nouveau livre et je commence les investigations pour me remettre bientôt à écrire ! Et puis tout ce que j'ai déjà dit plus haut de mes projets de cinéma. Et j'ai participé à l'écriture du premier long-métrage d'Alison Wheeler, une comédie qui je pense sera vraiment drôle, elle a un monde intérieur décapant. C'était le grand écart avec ma *Berceuse,* je suis friand des contrastes. J'ai hâte que son film se tourne.

Stéphane : Au plaisir de te revoir le jeudi 13 au *Tango* !

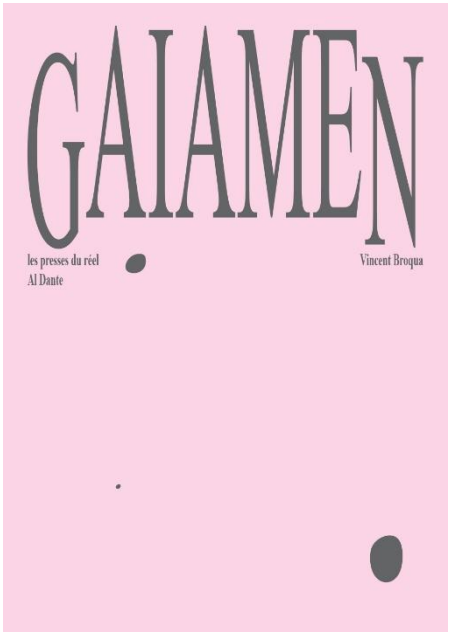
Arthur : Oui, hâte de rencontrer le jury ainsi que les autres lauréats.

Entretien réalisé en octobre 2025.



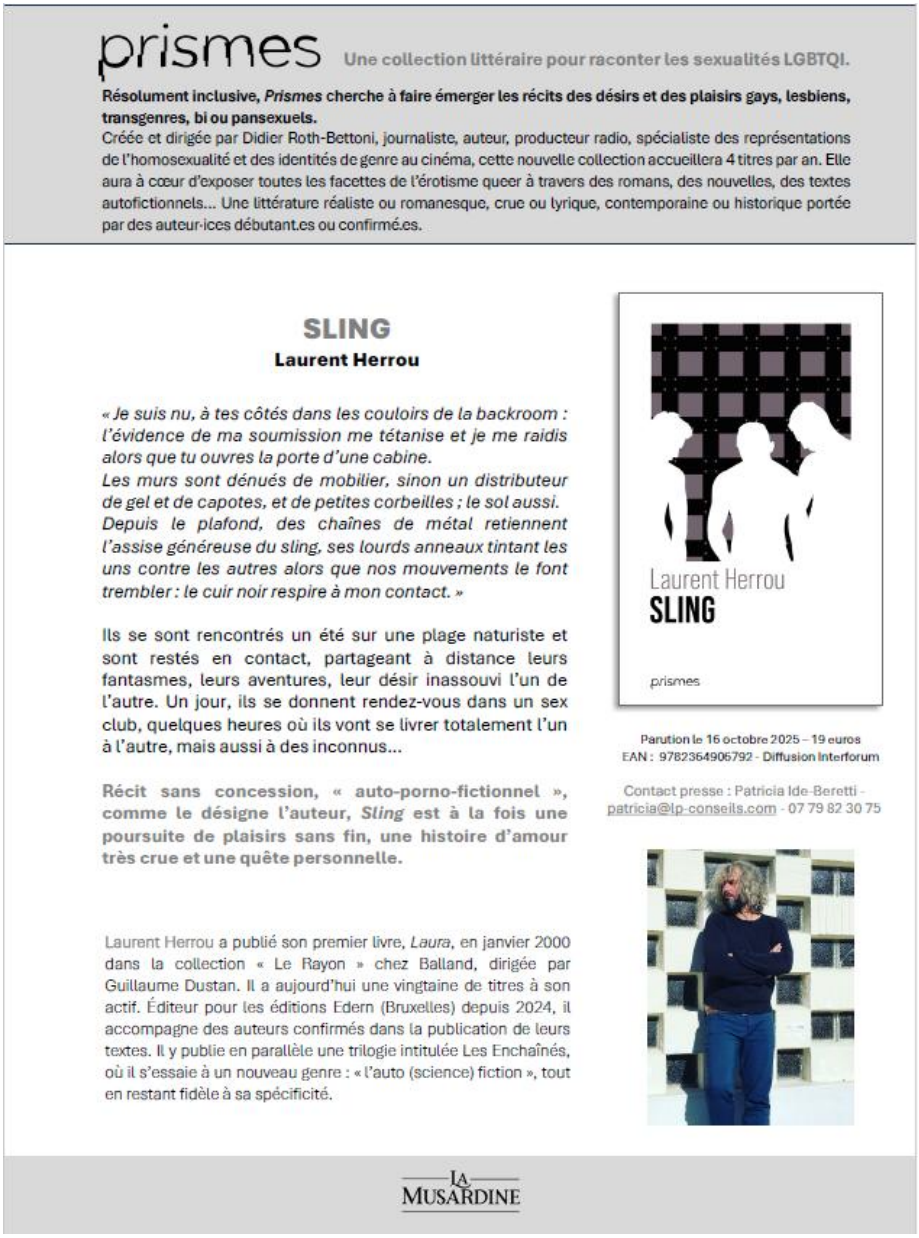
Image extraite du film *Rives*



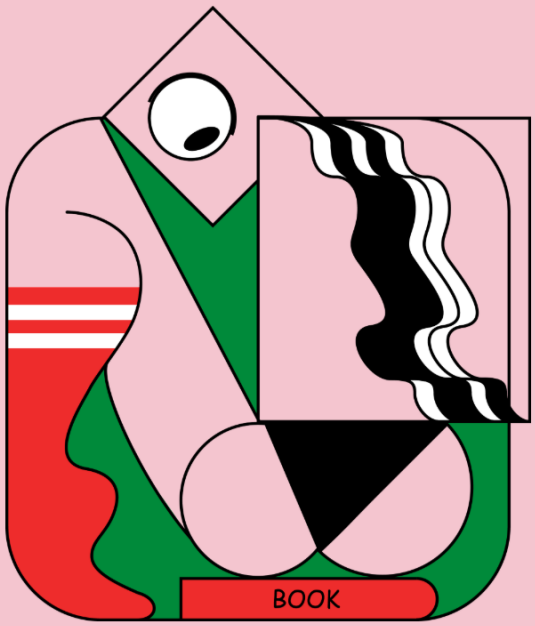


Le nouveau roman
de notre ami **Vincent Braqua**
Gaiamen
aux *Presses du Réel*
paru en octobre dernier.

Un nouveau roman érotique de **Laurent Herrou** dans la collection ***Prismes***
récompensée cette année pour **Nordick** de Lilian Auzas aux Éditions ***La Musardine.***



BRUSSELS ASS BOOK FAIR



BRUSSELS ASS BOOK FAIR
28 – 30.11.2025

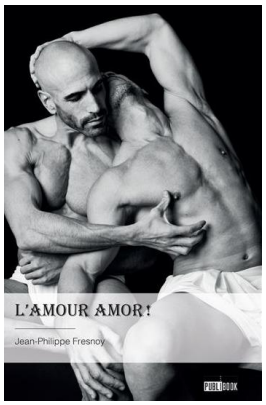
Vendredi 28.11 → 17:00–21:00
(fête d'ouverture 18:00–23:00)

Samedi 29.11 & dimanche 30.11 → 11:00–19:00

Entrée libre

K1
Avenue du Port 1
1000 Bruxelles

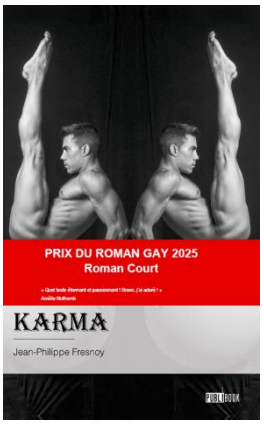
En présence notamment
de **Patrick Cardon**
représentant GAYKITSCHCAMP.



Jean-Philippe Fresnoy, nous signale son nouveau projet : un roman historique intitulé ***La Vallée des Larmes***. Le thème : sur une plantation de la Louisiane, deux garçons naissent le même jour. Un noir et un blanc. Ils tomberont amoureux l'un de l'autre et tenteront de fuir vers les Etats du Nord, voire le Canada, via l'*Underground Railroad*.

Beaucoup de recherches historiques passionnantes (romans, documentations, films, séries, etc). Peu de documents en revanche traitant de l'homosexualité durant cette période d'esclavage, hormis *Rethinking Rufus. Sexual violations of enslaved men* de Thomas A. foster et le roman *Drapetomania* de John R. Gordon.

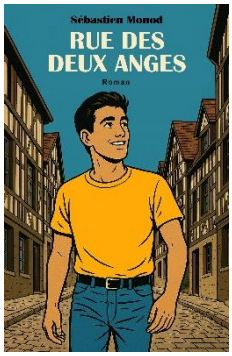
Il publie aussi actuellement : ***L'amour, Amor !*** chez Publibook

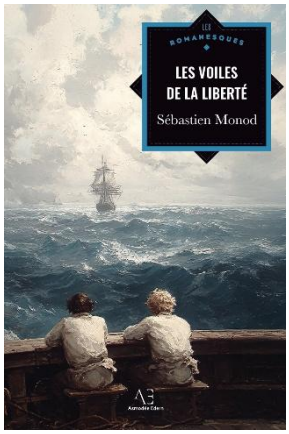




Notre ami **Sébastien Monod** (*Coma* aux Éditions de la Trémie) a une actualité bien chargée en cette rentrée :

- ***Rue des Deux Anges*** (Éditions des Deux Anges) : il s'agit de la réédition de son premier roman sorti il y a 20 ans.
- ***Les Voiles de la liberté*** (chez Asmodée Edern), roman d'aventures historique à paraître le 1er octobre 2025.
- ***Daho, une vie en chansons*** (Hugo Publishing) à paraître le 13 novembre 2025.





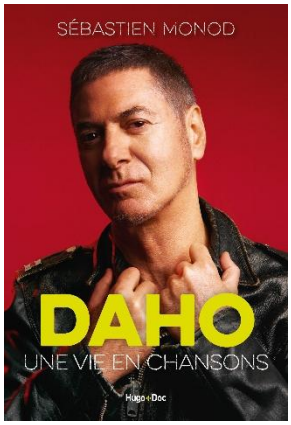
Daho, une vie en chansons

4e de couverture

« Le Grand Sommeil », « Week-end à Rome », « Tombé pour la France », « Épaule Tattoo », « Duel au soleil », « Bleu comme toi », « Des heures hindoues », « Saudade », « Mon manège à moi (tu me fais tourner la tête) », « Le Premier Jour (du reste de ta vie) », « Comme un boomerang », « Les Flocons de l'été », « Oh ! Pardon tu dormais… », « Tirer la nuit sur les étoiles »… : on ne compte plus les tubes d'Étienne Daho entrés au patrimoine de la chanson française.

Sébastien Monod dévoile les secrets de création de l'œuvre de l'un des chanteurs préférés des Français et propose de découvrir, à travers de nombreuses anecdotes, l'histoire des chansons d'Étienne Daho, comme autant de repères qui jalonnent la vie de l'artiste.

Sébastien Monod, spécialiste d'Étienne Daho, est l'auteur de plusieurs livres consacrés au chanteur. Dans Daho, une vie en chansons, *il lève le voile sur l'univers de création d'Étienne Daho.*





Le premier Salon du Livre QUEER & LGBT

en présence de

PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN GAY

Arthur Cahn

Federico Ariu - Raph'K

Dominique Faure - Qualipo

Jean-Christophe Galiègue

Gaëtan Faucer - Cerifel

Frédéric Adam-Foucault

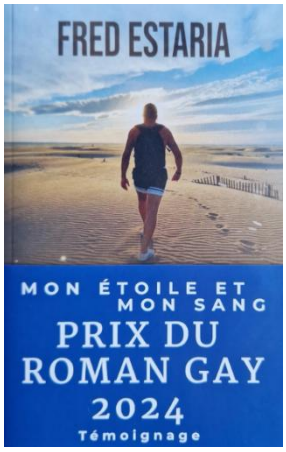
Guy Bordin - Nicolas tessé

Stéphane Maton-Vann

et de bien d'autres auteurs…

LE **COLLECTIF POU** TRAVAILLE ACTUELLEMENT À L'ÉTABLISSEMENT DES ŒUVRES COMPLÈTES DE LA POÉTESSE CLAIRE ARAGO (AUTRICE, NOTAMMENT, DE LA VÉRITÉ SUR TOUT). UNE BIOGRAPHIE ACCOMPAGNERA LES TEXTES ET NOUS CHERCHONS TOUT DOCUMENT ET TÉMOIGNAGE POSSIBLES SUR CETTE PERSONNALITÉ SINGULIÈRE. MERCI DE NOUS CONTACTER À COLLECTIFPOU@GMAIL.COM.

collectif pou
Collectif pou
collectifpou@gmail.com

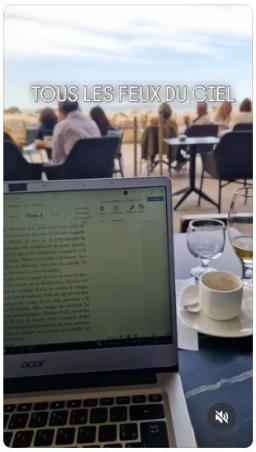




Fred Estaria était présent au Salon du Livre LGBTQIA+ de Metz, organisé par l'Association Couleurs Gaies les 1ier et 2 novembre derniers.

Il vient également de terminer l'écriture de son deuxième roman… Un thriller doublé d'un roman noir intitulé :

Tous les feux du ciel

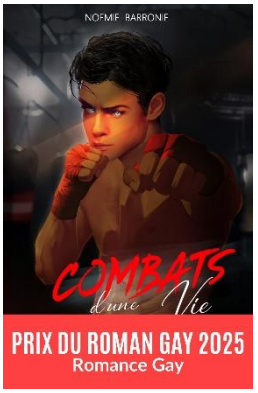


Notre toute récente récipiendaire, **Noémie Barronie** nous annonce que le tome 3 de sa saga ***Combats de vie*** sort en ce moment…

Voici son actualité :

Dédicace au centre culturel Leclerc de Saint-Médard-en-Jalles le 26 novembre 2025 (Gironde)

Dédicace au *Cultura* de Bègles le 29 novembre 2025 (Gironde).




Salle 1


Thierry Goguel d'Allondans et Michaël Choffat


Dominique Faure


Guillaume Cousin, François Grosdidier, Maire de Metz, et son adjoint




Le buffet… offert !

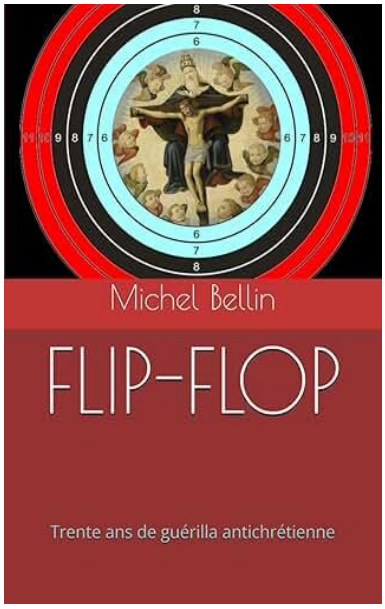

Hôtel de ville, Salle 2


François Mallet



Deux aspirant.e.s au prochain Prix…


Fred Estaria



Michel Bellin

HUMOUR D-É-C-A-L-É !

Dans son dernier ouvrage ***FLIP-FLOP***, l'auteur continue de ferrailler contre les religions en général (surdouées qu'elles sont pour l'homophobie !) et l'aberrante superstition chrétienne en particulier. Il en profite pour revenir sur sa trajectoire personnelle et sur les deux victoires qu'il a obtenues coup sur coup et à l'arraché contre l'Eglise.

Son ouvrage connaît un regain d'intérêt en raison de l'aventure trumpienne et des calamiteux évangéliques américains qui l'inspirent et le soutiennent.





Lauréat du Prix Récit en 2023 avec *Comme il faut*, **Benjamin Audoye** est actuellement en résidence artistique au Canada, en Acadie.
Il donne des conférences à l'université de Moncton, puis participera aux salons du livre de Dieppe (Nouveau-Brunswick) et Halifax (Nouvelle-Écosse).

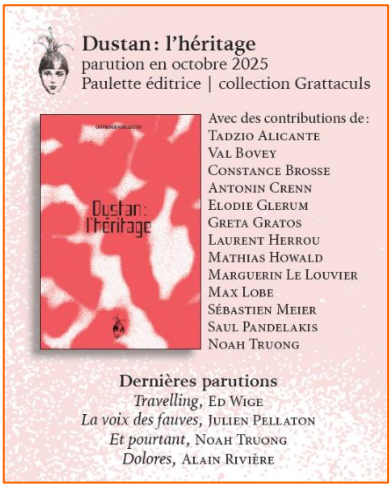


Marine de chez **Paulette Éditrice** nous signale la parution d'un ouvrage consacré à **Guillaume Dustan**, et dont la présentation a été faite en octobre aux *Mots à la Bouche* – en présence de Tadzio Alicante, Antonin Crenn, Laurent Herrou, Mathias Howald et Noah Truong.

La maison a participé au Salon du livre LGBTQIA+ de Metz, puis au Festival des littératures européennes de Cognac avec **Ed Wige** comme auteurice invitée.

Nathalie Garbely, traductrice d'***Autrement que les autres*** d'**Ida Erne**, présentera la vie et le roman d'Ida Erne **à La Sorbonne le 18 novembre**.

Enfin, le 30 novembre, **Noah Truong** participera à une lecture canap à Genève pour lire et discuter d'***Et pourtant***.





AVIS…



Vous avez déjà participé au *Prix International du Roman Gay*, et pour écrire votre nouveau roman, vous avez besoin de calme, dans une belle maison située en pleine nature sur les collines de Barjols dans le Var, ou préférez-vous un environnement urbain et une inspiration libérée par la sereine énergie de Marseille ? Des résidences d'écriture vous seront offertes dès 2026 par l'association Verte Fontaine.

Renseignez-vous et candidatez :
vertefontaine@outlook.com

René-Samir Helcim Nilbel

Prix du Roman Gay 2025 – Roman Court
pour le ***Duo des Ténèbres*** aux Éditions du Net



[…]

• *Pour vous, Helcim, c'est une vocation tardive, j'ai lu ça quelque part.*

• Oui, aussi éruptive que tardive ! La vie parfois, les aléas de la vie, voire ses contrariétés peuvent paradoxalement donner un nouvel élan, permettre d'amorcer un virage inattendu. Permettre aussi, suite à une épreuve personnelle, de faire une rencontre décisive.

• *Ce fut le cas avec votre rencontre avec Michel Bellin. Mais je ne veux pas me montrer indiscrète…*

• Non, ce n'est pas indiscret. Très certainement, ce fut une rencontre décisive, quasiment providentielle. À l'occasion de mon premier livre, qui connut de nombreux avatars et qui est tout à fait autre chose qu'un « premier roman », mon ami et aîné m'a beaucoup aidé. Il m'a même inspiré ! Une aventure décisive et brûlante, qui a duré plusieurs années, tout ce temps qui s'est déroulé et qui fut scandé par les innombrables refus des éditeurs…

• *Vous en avez souffert l'un et l'autre ? Je veux dire de cet ostracisme littéraire ?*

• Oui, je pense. Même si mon aîné est un dur à cuir qui depuis des lustres sait à quoi s'en tenir sur sa vocation « d'auteur loser », comme il dit souvent. Et dont il joue et surjoue plaisamment ! À ce sujet, j'approuve sa formule maison, qui me fait rire et souvent me réconforte au moment de mes déceptions et de mes abattements.

• *Quelle est cette formule magique ?*

• L'écrivain est un va-nu-pieds qui se prend pour Ombilic 1er.

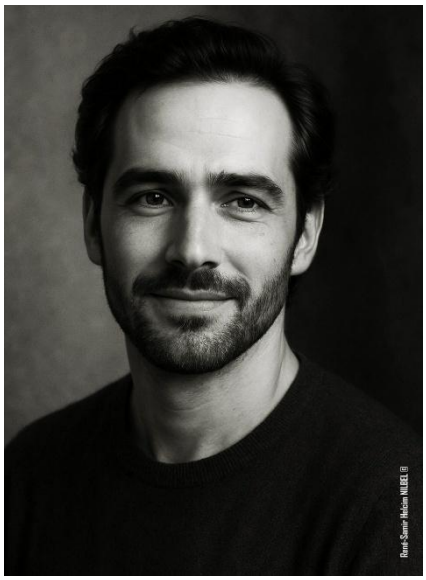
• *Et vous, Helcim, vous vous prenez aussi pour…*

• Non ! Pour rien. Je n'ambitionne rien ! Je ne suis qu'un jeune écrivaillon qui tâtonne et n'a, derrière lui, aucune tradition pour l'épauler et le légitimer. […]

In *Les Annales de Vesone*, n° 36, juillet-août 2025.
Extrait de l'interview reprise sur Youscribe.

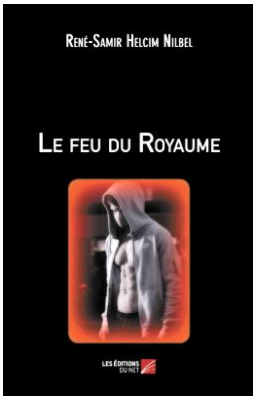
LE DUO DES TÉNÈBRES, le dernier ouvrage de M. Nilbel est proposé par deux éditeurs : soit Les éditions du Net (avec possibilité de passer commande en librairie) soit sur le site d'Amazon où l'offre éditoriale est plus diversifiée et plus économique (livre numérique, broché, relié).

La version audio est parue le 3 octobre 2025 sur Rakuten KOBO.





René-Samir avec Michel Bellin
auteur de *Nic et Nunc*
et *Sexe, amour et facéties*, etc.





extrait choisi

« Ils reçoivent beaucoup de courrier. Le matin, Paul sort le récupérer dans la boîte aux lettres. Il y a un policier posté devant leur maison. Parfois deux. Jour et nuit. Et encore des journalistes, ou alors des badauds. On leur a déconseillé de les ouvrir, mais c'est compliqué toutes ces lettres scellées, tous ces possibles, ils ont envie de savoir, et puis, confinés dans la maison, ils ont besoin de se divertir.

Alors ce matin-là, quelques jours après l'interview, quelques jours après l'effraction, alors que le vitrier s'affaire, Paul décide d'en faire un jeu. Alors tu vois, on essaie de deviner ce qu'il y a dans la lettre : si c'est une lettre d'insulte ou une lettre de soutien. Et si on trouve, on a un bon point.

— Et c'est des points qui servent à quoi ? demande Fabien.

— À mesurer notre niveau d'intuition.

— Qui servent à rien, quoi… Bon, allons-y.

Fabien prend une lettre dans le paquet posé sur le bar de la cuisine autour duquel ils se sont assis, la mine grise, pas rasés, pas coiffés, dans les mêmes joggings qu'ils portent depuis des jours. Il la tient, la retourne, la soupèse, examine l'écriture noire qui les nomme, il colle la lettre à son front.

— C'est une insulte, dit-il. C'est grossier.

Paul ouvre pour vérifier. Cela a beau être devenu un jeu, ça mord la chair de Paul et son cœur quand il lit le mot « meurtriers ». Le mot saute en premier parmi les autres mots. « Prison » parvient aussi jusqu'à lui, juste avant qu'il ne froisse la lettre et la jette.

— C'est bon, tu as un point.

— C'était facile, il n'y avait pas, au dos, le nom ni l'adresse de l'expéditeur… Ça m'a mis sur la piste.

— Malin… Ok, à moi.

Paul en prend une.

— Ah merde, c'est une insulte encore.

— Non, mais tu triches, là, tu as vérifié s'il y avait l'adresse du type…

— Bah, tu viens d'en faire autant.

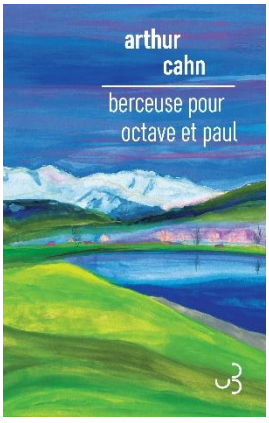
— Oui, mais c'était ma méthode, ne me vole pas mes trucs. Et puis je croyais que tu voulais exercer ton intuition…

Paul hausse les épaules.

— Bon, bah, regarde quand même, dit-il à Fabien qui s'exécute et à son tour jette le courrier nauséabond après l'avoir roulé en boule.

— On pourrait garder ce papier pour allumer du feu cet hiver.

Fabien jette à son compagnon un drôle de regard, comme si l'hiver, ou le futur, étaient des trucs improbables.



Dans le cahier Paul a écrit : Le regard de Fabien se détache des lettres, il se pose sur moi, Fabien me regarde de loin, depuis son incompréhension, depuis sa décision secrète, il sait déjà qu'il n'y aura plus d'hiver ensemble. Fabien invite Paul à retenter sa chance. Les écritures sont trompeuses. Elles peuvent être parfaitement dessinées, rondes et harmonieuses, cela ne signifie pas que le contenu de la lettre ne sera pas acéré, hideux, féroce. Et inversement, une écriture tremblante, pointue, pourra révéler de l'empathie, de la compréhension, une main tendue. Le papier de l'enveloppe que Paul saisit est d'un blanc légèrement rose, granuleux, le contenu pèse lourd. Les outrages et les menaces ne demandent que peu de mots, les invectives sont expéditives.

— C'est une lettre de soutien, en conclut Paul.

Il la passe à Fabien qui la décachète. Il déplie deux pages et commence à lire. Son visage se décrispe. Il n'est pas en terrain hostile ici. Ses yeux s'embuent. Il considère Paul un instant avant de reprendre la lecture, il tourne la première page. Arrivé au bout, il la lui donne.
— C'est une femme… qui a perdu… Enfin qui a aussi… Enfin…
Il se met à lire la suite alors que Paul entame la première phrase de ce témoignage. Un enfant, une piscine, une bâche de protection qui en fait cache le corps aux yeux des adultes qui cherchent l'enfant, qui ne le trouvent que trop tard. Paul dans le cahier regrette de ne pas savoir où est à présent cette lettre, on a dû la perdre, ou bien Fabien l'a gardée, il n'a pas osé demander. Malgré les émotions douloureuses qu'elle charriait, cette lettre cherchait à offrir non pas une parfaite consolation que l'on savait impossible mais au moins l'assurance d'une solidarité et, oui, un réconfort. Vous n'êtes pas seuls.
— Peut-être qu'on devrait, tu sais, participer à des groupes de parole ou des choses comme ça, propose
Paul.
— Tu voudrais ?
— Je sais pas… Enfin bon, en tout cas j'ai encore gagné un point.
Mais bientôt la curiosité s'estompe. Ils laissent là où elles sont les autres lettres qui s'accumulent dans une caisse de vin en bois, recyclée pour l'occasion. On dirait les feuilles mortes de l'automne rassemblées en tas. Dehors c'est toujours l'été qui rayonne pourtant. Un sale été, vibrant d'indifférence. »

In « Berceuse pour Octave et Paul » d'Arthur Cahn, Christian Bourgois Éditeur, 2025.



Arthur Cahn et Stéphane Maton-Vann au Studio 84



Stéphane Maton-Vann, Arthur Cahn et Eric Adam
du comité Capax Infiniti



Le numéro 7 des *Cahiers du Prix du Roman Gay* paraîtra en février 2026…
Merci de prévoir un délai minimal de huit jours avant leur parution pour toute information que vous souhaiteriez y voir insérer !

PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN GAY

Éditeur responsable : Stéphane Maton-Vann
84 rue du Marché au Charbon – 1000 Bruxelles – Belgique
capaxinfiniti.be@gmail.com
prixduromangay@gmail.com
+32(0)496.120.959